

# Tu vois l'avenir, toi ?

Francis Ponge, poète français, disait que la «radio déversait le purin de l'actualité mondiale». C'était avant, ça ! Maintenant, c'est la télé. Tous les soirs, un flot de la même matière glisse tout le long du tube cathodique (avec le numérique, c'est encore plus rapide) et vient s'échouer sur votre parquet, pitoyable spectacle, scène dramatique.

Ce sera encore le cas avec le film docu (diffusé sur Arte le 1<sup>er</sup> juin) réalisé à partir de l'ouvrage *Une brève histoire de l'avenir*, de Jacques Attali, ex-conseiller vedette de François Mitterrand, essayiste prolifique, projectiviste planteur qui avait écarté définitivement l'élection de Barack Obama à la dernière élection américaine.

Selon lui, le monde aurait déjà un pied dans l'apocalypse. L'avenir n'est pas jojo. Du tout, du tout ! C'est le moins qu'on puisse dire.

Ça commence par un déclin, celui des Etats-Unis. Il est déjà largement entamé avec la crise que voilà. A l'addition économique pré-

sentée par la voracité des patrons de l'ultralibéralisme débridé, s'ajouterait éventuellement la colère de la nature. Et si, guettant cet instant de grande vulnérabilité, frappait le fameux big one, tremblement de terre majeur, redouté et attendu depuis toujours, réduisant en ruines au prix de millions de disparus sur les rives des 1 000 km de la faille de San Andreas qui rallie San Francisco à Los Angeles ? C'est à la fois une crainte et une funeste probabilité.

Adieu Google, adieu Microsoft, empires aux empereurs invisibles mais néanmoins omniprésents ! Avec l'anéantissement des prestidigitateurs transformant le virtuel en monnaie sonnante et trébuchante, en beaucoup de monnaie même, c'est 36% du Produit national brut des Etats-Unis qui ficherait le camp. Rien que ça ! Une bagatelle ! L'Amérique, ce gendarme du monde qui posait un regard arrogant à partir de sa Statue de la Liberté sur les nains qui s'agitaient autour d'elle, rentrera dans le rang. Obligé,

caporal ! Un pays comme un autre, suspendu à son tour aux intérêts et à l'humeur des puissants du moment.

La nature ayant horreur du vide, un pays doit prendre la place de leader d'où est déchu l'Amérique liquéfiée par la corruption. Ce sera la Chine, bien entendu. Un historien chinois de l'économie de l'empire du Milieu, Ding Yifan, n'y va pas par trente-six chemins. En 2013, c'est-à-dire dans à peine cinq ans, «la Chine retrouvera sa place de premier pays du monde», affirme-t-il.

Dans la course qui la hissera inéluctablement sur le podium, Pékin dépasse déjà d'une coudée ses concurrents. Deux chiffres l'attestent et une flopée de faits.

Un : 13 des 20 plus grands ports pour porte-conteneurs du monde sont chinois.

Deux : 25 000 éoliennes détournent, au plus tard dans dix ans, au profit de la production, les vents dévastateurs du nord de la Chine.

En 2020, l'Asie assurera 50% de la production mondiale, conduite par la Chine

Mais le leadership économique sur le monde, fût-il celui d'un pays à la peau capitaliste mais à l'âme communiste, n'en humanisera pas pour autant la superéconomie de marché qui dérégulera tout, pas plus que ne sera empêchée l'aggravation des inégalités compliquées par le dérèglement climatique. Le monde sera alors comme l'arche de Noé, mais dans la version trash : l'embarcation n'aurait pu échapper

per à la furie des eaux. Neuf milliards d'être humains se bousculeront sans quartier pour accéder à une nourriture abondante mais détenue par une poignée de puissants qui la distillent chichement. La pénurie d'eau culminera en des sommets jamais atteints.

Les famines se répéteront sans que les peuples écrasés ne trouvent de remède pour y survivre. L'urbanisation fera des villes laides et surpeuplées, où la désespérance sera la seule valeur accessible au plus grand nombre. Des guerres éclateront, plus nombreuses pour l'eau, pour la terre, pour l'espace, et elles seront converties, comme c'est déjà le cas, en conflits tribaux, idéologiques, religieux, de civilisations. Plus prosaïquement, ce sont des conflits d'intérêt et d'accumulation que l'on tente d'ennoblir mais cette pratique est aussi vieille que la guerre, laquelle est aussi vieille que l'humanité. La nanotechnologie sera développée au point où vous ne pourrez pas faire pipi contre un arbre d'une forêt du fin fond de l'Alaska, connue uniquement des animaux sauvages, sans qu'une caméra ne capture l'acte coupable. Fichés partout, traqués sur tout, surveillés par tout : c'est le rôle dévolue à la technologie. La planète maillée comme une nasse à travers laquelle une anguille ne passerait pas, c'est en marche, camarade !

Les libertés individuelles ?  
Connais pas !

Voilà donc un aperçu de



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

l'avenir vu par Jacques Attali. Une partie de ces projections sont évidemment plausibles, partagées par de nombreux projectivistes, scientifiques, hommes politiques. D'autres le sont moins. Elles ne tiennent pas compte de l'irruption à la surface du monde de forces qu'on ne calcule habituellement pas. Imprévisibles, intempestifs, les peuples peuvent, quand ils se lèvent, changer le destin. Ça l'a été d'une certaine manière lorsque le peuple américain n'a pas renouvelé sa confiance au continuateur probable de l'inénarrable George Bush pour la donner à Obama. Ce que Attali ne voulait même pas envisager. Bien entendu, ce «plantage» n'a pas de conséquence particulière sur les projections d'avenir.

A. M.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## AVIS DE DECÈS

La famille Torchi a l'immense douleur de faire part du décès de son fils Torchi Farid. Elle informe que l'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière de Ferdjioua (wilaya de Mila).

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

## CONDOLÉANCES

Très peiné par le décès de Torchi Farid, frère de leur ami Torchi Hamid, Fouad Boughanem, Nacer Belhadjoudja et Hakim Laâlam lui présentent ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et prient Dieu d'accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)  
[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)



## Présentez des excuses, Madame !

Programme du Président. Que se passe-t-il une fois que les deux Chambres ont dit oui ?

On change les draps, on fait les lits et on aère !

Je suis scandalisé ! Outré même. Comment a-t-elle pu dire ça ? Et comment personne ne s'est élevé contre ce genre de propos ? Je n'en reviens toujours pas. Pourtant, la dame n'est pas coutumière du fait. Habituellement, elle se montre plus circonspecte. Et surtout, elle ne m'a jamais semblé méprisante envers de petites personnes. Bien au contraire, elle m'a toujours donné l'impression de se ranger du côté des humbles. Alors ? Que s'est-il donc passé pour que Louisa Hanoune, lors de son dernier point de presse, compare le fonctionnement de l'Assemblée nationale à celui d'une «épicerie» ? Quelle mouche l'a piquée ? C'est une grave atteinte au métier... d'épicier. C'est un coup rude porté en traître à une profession noble. Je ne dis pas que tous les épiciers sont des gens vertueux. Mais est-ce une raison suffisante, celle de la présence de quelques brebis galeuses dans leurs rangs, pour s'en prendre à toute la corporation des épiciers en comparant son mode de fonctionnement à celui de l'APN. Non Madame ! Ce n'est pas bien. Les épiciers ne mé-

ritent pas ça ! Ils souffrent par ailleurs de beaucoup de marginalisation, de clichés, de stigmatisation et autres tentatives de rabaissement pour que des leaders politiques de votre trempe, des personnalités de votre rang, viennent les enfoncer encore plus. Les épiciers méritent plus de considération. Les épiciers sont un élément central de la vie de la cité. Contrairement aux députés. Les épiciers font partie de notre quotidien. Contrairement aux députés. Les épiciers sont un rouage important de la cohésion sociale et économique. Contrairement aux députés. Les épiciers participent de la cohésion sociétale. Contrairement aux députés. Vous croisez votre épicier tous les jours ou presque. A quand remonte la dernière fois où vous avez croisé «votre» député ? Très humblement Madame, je viens plaider la cause des épiciers. Je sais que votre propos ne se voulait pas délibérément blessant envers eux. Je suis même convaincu qu'il ne s'agit, venant de vous, que d'une maladresse verbale, discursive. Mais de grâce Madame, faites un geste envers les épiciers blessés dans leur chair. Dites-leur qu'il n'a jamais été dans votre intention de les comparer à des députés. Faites ce geste. Pour la cohésion sociale ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.